

Parfois aïe ! Il croit qu'il faut vous jeter, se débarrasser de vous !
Hélas quelques thérapeutes tombent dans le panneau... zut, ça peut durer des années de thérapies brèves, tentées et testées les unes après les autres, au rythme de l'insondable créativité actuelle en ce domaine !

Mais vous ? Qu'en est-il de vous pendant ce temps ?

Si vous vous accrochez ainsi, et continuez à spammer l'organisme corps-esprit de votre descendant, nous resterait il un autre travail à accomplir ? Oui vous avez bien lu : j'ai dit « nous » !

Vous, l'ancêtre ; lui votre descendant mon patient ; et moi thérapeute : une cordée solidaire. On ne s'en sortira qu'ensemble. Vous « tuer symboliquement » ne sert à rien. Surtout si vous êtes déjà mort depuis longtemps et que ça ne vous empêche ni de souffrir ni de nuire.

Qu'est ce qui va vous donner le désir de lâcher votre emprise douloureuse sur lui ?

Guérir.

Pouvoir alors regarder d'un regard nouveau votre enfant, depuis l'intérieur de son psychisme.

Ne plus souffrir vous redonne l'élan vers vous, et vers lui.

Retrouver votre vérité ontologique... oups je m'emballe et jargonne... votre vérité d'être humain libre et aimant, que vous étiez enfant, avant... qu'il ne vous tombe tous ces malheurs dans votre vie et votre cœur, qui vont ont borné, étrié, déprimé, dévoyé...

Guérir.

Retrouver votre lumière et votre amour d'avant l'avalanche qui les avait éteints. Demander pardon pour le poison asséné. Retrouver de la Vie à donner à votre enfant.

Le délivrer des fausses loyautés familiales mortifères.

« Donne du poids à ce qu'ont fait ton père et ta mère, pour que tes jours soient nombreux... » (Décalogue)

Allez, encore quelques pas thérapeutiques... afin que chaque patient accomplisse ce qu'il EST, retrouve ses aspirations, sa joie d'être, sa force, son rayonnement, sa vitalité, sa connexion essentielle à la Vie. Ce sera fait dans les semaines suivantes... suspense...

L'un et l'autre reprendrez alors vos destinées distinguées, à une belle distance reliée.

Félicitation ! Vous êtes passé de l'état d'alien à celui d'allié !

Fin de la thérapie, merci l'ancêtre !

Agnès et Francis Bussat

P.S. : Bon, je ne vous ai pas tout raconté ; simplement dire ici que le métier de thérapeute évolue encore et encore : Depuis S.Freud il s'appuie toujours sur la biologie ; puis sur les très époustouflantes et passionnantes neuro sciences (aaah les neurones miroirs....) ; maintenant sur ce que la physique quantique nous apprend du lien entre corps et psychisme (matière et non matière, vous voyez ?)

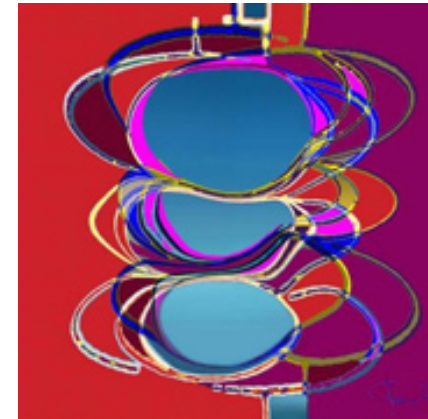
Savez vous que 2 fois par an à Genève, des professionnels de la physique quantique et de la psychologie se rencontrent en symposium, à fin de s'éclairer mutuellement, et surtout ne pas raconter au public des discours illusoire sur la « psychologie quantique » ?!

Cela nous stimule ! à réévaluer nos savoirs et pratiques, en faveur de nos patients.

Quant'HOM Institut

L'espace quantique au service de l'Être

**JE N'AI PAS INVENTE
TOUT CE QU'IL Y A
DANS MA TETE**



**MON « PSY »
A GUERI MA MERE !
PAS VOUS ?**

*Lettre ouverte
à nos ancêtres*

17 avenue du Clos 13650 Meyrargues
06 10 76 13 54 - francisbussat.fr
fb.psy.poem@wanadoo.fr

On s'en doutait ! ... Récits épiques antiques, et romans de fiction nous le contaient : Chers ancêtres, vous soufflez sur nous le chaud et le froid ! Votre influence bénéfique soutient et vitamine nos vies, merci ! Mais hélas vos souffrances non cicatrisées nous font soucieux et somatisations, et peuvent même être à l'origine de certaines de nos psychopathologies ...

On a des témoins ! ... Dès les années 70, **Françoise Dolto** décrivait votre présence-emprise sur vos enfants.

Ces années là, **Augusto Boal** débarquait à Paris : en Amérique du Sud sous dictatures, son « Théâtre de l'Opprimé » mettait en scène les oppressions des concitoyens, pour les en libérer; hé bien en France il a mis en scène nos « Flics dans la tête », pratique interactives pour nous libérer de vos influences difficiles.

Aussitôt nous fûmes quelques uns à jouer de cette créativité dans nos groupes de psychothérapie : un participant incarne un ancêtre oppressant, pour que le patient vous affronte, vous parle, exprime ses émotions et besoins, tente de desserrer votre emprise et retrouver son libre arbitre, sa propre vie.

Années 80, **Anne Ancelin** écrivait son bouquin génial « Aïe mes aïeux ! » qui met le spot sur vous et votre influence sur nos vies.

Années 90, Bert Hellinger proposait ses « Constellations Familiales » pour repérer qui d'entre vous nous aide, et qui tord le cours de nos vies, et trouver comment aller mieux avec vous.

C'était un début pour vous rencontrer face à face, entourés de supporters bienveillants.

Ces approches font un diagnostic : « quel ancêtre m'entrave, me fait mal ? »

Elles proposent diverses techniques de traitement psychologiques de vos enfants.

Bizarre...

On diagnostique la source du problème, mais on traite quelqu'un d'autre !...

Votre descendant nous dit : « On me traite comme ci... je me traite comme ça... mais j'ai toujours mal dans ma vie ! » Alors qu'est ce qui se passe ? ou, qu'est ce qui devrait se passer et ne se passe pas ? et « ça passe pas ».

C'est que...le diagnostic ce n'est pas le traitement !

Car pendant ce temps qui s'occupe de vos propres douleurs ?!

... vous semblez étonnés de ma question... je vais y revenir, promis !

Aïe mes aïeux, depuis tout à l'heure je vous désigne comme les « méchants », responsables de nos souffrances ?

Pardon, c'est qu'en soignant vos descendants, nous voyons les dégâts causés par ceux d'entre vous qui ont été réellement toxiques : ceux que les difficultés de vie ont rendus maltraitants ; abandonnants ; ou normalement gentils mais tellement déprimés, angoissés que la relation à leurs enfants était très dommageable...

Oh on connaît ça ! Nous aussi sommes humains : tous capables, assommés par le malheur, de devenir de grosses taches. Ou pire.

Bref ce sont seulement vos émotions, gestes et paroles inadéquats, qui font *emprise sur nous*.

« Emprise sur nous » signifie qu'alors vos émotions et pensées, votre psychisme est intriqué, mélangé au nôtre. Vous utilisez notre organisme - système nerveux, physiologie, métabolisme - Beuah ! - pour penser, ressentir, décider en fonction de *votre histoire* qui se répète *en nous* comme un disque rayé.

Dire que nous croyons vivre nos propres pensées, émotions, décisions...

Ca ressemble aux histoires de « possession », ça ferait peur hein ?! Meuh noon ! Je ne parle ici que de « perfusion psychique toxique », d'emprise très humaine qui nous spamme, rien de plus et c'est déjà du lourd !

Nous considérons avec le plus grand sérieux ce que objectivement vous nous avez fait : C'est comme une épine douloureuse fichée profond dans notre organisme corps et psychisme.

La psychogénéalogie veut faire le diagnostic des dommages que vous nous avez infligés, et de comment ils nous gâchent la vie... c'est un début, cependant on a beau désigner l'épine, désinfecter la plaie, prendre des oméga 3, faire de l'ostéopathie... tant qu'on n'enlève pas l'épine, elle réinfecte nos vies plus ou moins vite .

Il y a donc autre chose...

*Nous nous doutons bien que si vous nous faites du mal c'est que vous avez mal. Votre comportement complètement inapproprié qui rétrécit nos vies comme peau de chagrin, est bien le symptôme de **votre propre souffrance**.*

Ce que vous nous avez fait est une perfusion chronique négative parce que, en plus des séquelles de vos gestes et paroles blessants, vous nous empoisonnez avec vos souffrances. Les vôtres... et celles de vos ancêtres intriqués en vous ! Waouh, vertigineux n'est ce pas ?

La mission du thérapeute est donc de soigner, dans le psychisme de votre descendant :

- 1. Vos propres souffrances, qui vous ont portés à vous comporter en (...), avec tout le respect que je vous dois.**
- 2. Le mal qu'ont déclenché en votre enfant et en sa vie vos actes et paroles.**

Afin que vous retrouviez votre santé, et lui la sienne.

Comment fait on ?!

D'abord votre descendant (le patient) identifie l'ancêtre qui souffre (vous), et qui spamme sa vie. Il a besoin de protester, se plaindre de vous. Il en parle à son thérapeute, qui le soigne au mieux, avec les diverses approches et techniques qu'il a apprises en formation.

Ensuite si tout va bien, le psy l'encourage à vous parler directement.

Là, vous allez vous prendre une belle avinée ! Car avec le soutien et les soins du psy, votre descendant aura repris du poil de la bête, et n'a qu'une idée en tête : déparasiter sa vie de ce que vous lui avez fait, et des souffrances qu'il endure depuis. Il cherche à lever l'emprise que ces deux éléments distincts **(1 et 2)** mettent sur sa santé.

« Ancêêêtre, sors de ce corps ! »

Selon ce qu'il a appris, le thérapeute aide votre descendant à trier entre ce qui vous appartient, et ce qui est son territoire : Il rêve de libérer la zone occupée ! Il veut se démêler de vous.